

# Un musée de l'horlogerie au moulin de Valobre

**D**epuis plus de 25 ans, Valérie et Roy Baierlein réparent et entretiennent montres et horloges anciennes. Installés depuis 1980 dans leur atelier rue Banasterie à Avignon, le couple d'artisans horlogers, issus tous deux de la dernière promotion de l'École nationale de l'horlogerie (qui n'existe plus aujourd'hui), cherchait depuis plus de 10 ans un endroit pour pouvoir faire découvrir leur métier.

Le lieu choisi ? Le moulin de Valobre à Entraigues, qui fut à ses beaux jours une immense usine qui traitait la ramie afin d'en tirer les fibres nécessaires à la fabrication des billets de la Banque de France. Depuis le début du mois, les deux horlogers se sont installés dans leur nouvel atelier et accueillent particuliers, collectionneurs et antiquaires afin de réparer, restaurer et fabriquer toutes les horloges anciennes, les pendules, les montres de poignets, à gousset, les horloges à clochet...

De plus, l'atelier exécute, outre la réparation et la fabrication d'horlogerie pure, des mécaniques d'automate, des systèmes mécaniques pour des effets spéciaux pour la télévision et le cinéma, des pièces mécaniques pour des armes anciennes, des commandes de sonneries particulières, des montages spéciaux pour des tourne-broches anciens, des pièces pour des avions et voitures de collections, des modifications d'appareillage de bord, etc....

Mais Valérie et Roy Baierlein avaient un rêve : celui de créer de toute pièce un musée de l'horlogerie. Et ce rêve un peu fou s'est réalisé avec l'installation de leur atelier dans le moulin de Va-



► Roy Baierlein, ici en train de réparer une horloge de marine, réalise avec ce musée un rêve vieux de vingt ans qu'il partage avec son épouse. / PHOTO F.B.

lobre. Effectivement, à la fin du mois de mai, Valérie et Roy vont inaugurer leur musée "Secret de montre".

Pour Roy, l'objectif de ce musée est *"d'essayer de sauver le métier d'horloger qui a pratiquement disparu, en créant peut-être des vocations tout en redonnant à l'horlogerie la place qu'elle mérite."*

Et le concept du musée sera unique. Dans un premier temps, les visiteurs pourront observer une reconstitution d'un atelier d'horlogerie du 19<sup>e</sup> siècle avec de nombreux mannequins.

Ensuite, chaque visiteur va découvrir un incroyable univers où plus de 500 montres de toutes époques seront présentées, expliquées et commentées.

Le visiteur découvrira un parcours d'une dizaine de vitrines, retraçant les inventions des maîtres horlogers allant de la montre Louis

« L'objectif est d'essayer de sauver le métier d'horloger qui a pratiquement disparu, en créant peut-être des vocations »

XVI aux productions mécaniques modernes.

De plus, des stages seront organisés régulièrement pour les personnes désireuses d'approfondir leurs connaissances en horlogerie. ■

## À SAVOIR

L'inauguration du musée et de l'atelier d'horlogerie ancienne aura lieu les 23 et 24 mai prochain.

☎ 04 90 82 99 11. Ouvert de 14 à 20 h, les vendredis, samedis, dimanches et lundis.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Dès l'Antiquité, les hommes ont cherché à évaluer l'écoulement du temps. Le premier instrument horaire est certainement un bâton planté dans le sol qui, par l'ombre portée, permit de connaître le moment de la journée. Au cours des époques, les gnomons (2400 av. J.-C.), cadrans solaires (inventés par les Chaldéens), clepsydres ou horloges à eau (1500 avant J.-C.) et sabliers (présents jusqu'au XVIII<sup>e</sup> s.) ont permis une mesure de plus en plus faible. La naissance de l'horlogerie mécanique se situe sans doute au XII<sup>e</sup> siècle dans certaines cathédrales. L'énergie était fournie par des poids. Elle se généralise à partir du XIV<sup>e</sup> siècle.